

Mes amis ont presque tous fait partie de la Jeunesse catholique. Leur aîné est séminariste. Ils approchaient assez souvent de la sainte Table aux beaux jours de la paix. Depuis leur arrivée au front, n'ayant pas d'aumônier et pas de dimanche, leur vie religieuse s'est amoindrie. Puisque le voisinage constant du danger leur permet de communier en viatique, c'est fête pour leurs cœurs que cette rencontre avec Jésus-Christ, rendue plus émouvante par l'heure tardive et cette mise en scène guerrière. Le souvenir d'Emmaüs s'évoque



de lui-même à notre pensée. "Entrez dans notre pauvre abri, Seigneur, et restez avec nous, car il fait sombre sur la route où sont engagés nos pas."

Je les prépare à la venue de Dieu. Nous nous levons. La terre est trop humide pour que nos genoux s'y inclinent. Le Maître acceptera que ses disciples le reçoivent debout.